

Les fantômes de Vienne

Les habitants d'une rue de la capitale autrichienne cherchent à faire revivre son passé juif



La Servitengasse : photo d'époque.

■ Depuis maintenant deux ans, quelques habitants d'un quartier de Vienne tentent de reconstituer les destins des habitants juifs exilés ou assassinés, au niveau d'une rue entière, la Servitengasse, dans le IX^e arrondissement. Il s'agit de raviver la mémoire de ces habitants à l'aide de symboles visibles dans l'espace public, accomplissant ainsi un travail de mémoire qui s'inscrit peu à peu dans l'histoire du quartier.

Le questionnement de départ était simple, comme les organisateurs l'exposent sur leur site (www.servitengasse1938.at) : « *Qu'est-il arrivé aux concitoyens juifs de nos appartements, de nos immeubles et de notre quartier? Qui étaient-ils? Où ont-ils travaillé? Avaient-ils des enfants? Ont-ils réussi à fuir la terreur nazie, ou sont-ils morts en camps de concentration? Y a-t-il des sur-*

vivants ou des descendants? » La Servitengasse a été choisie car elle est typique de nombreuses rues de cet arrondissement : en 1938, avant la prise de pouvoir des nazis, plus de la moitié des habitants étaient d'origine juive. Du jour au lendemain, les anciens voisins sont devenus des ennemis. La discrimination systématique et le pillage ont alors fait partie de l'histoire de cette rue, tout comme les expulsions, les regroupements forcés de familles, les déportations et les combats souvent désespérés pour trouver un point d'accueil dans un autre pays.

« VOISINS DISPARUS »

Certains habitants de l'immeuble du n°6 de la Servitengasse avaient déjà commencé des recherches sur les destins de leurs « *voisins disparus* ». Le développement du projet est né à partir de cette initiative, avec l'aide du groupe Agenda 21 d'Alsergrund, pour l'étendre à l'ensemble de la rue.

Les résultats de ces recherches sont peu à peu présentés au public. Deux anciens habitants juifs du quartier, vivant actuellement aux États-Unis, sont déjà revenus grâce à l'association. De nombreux contacts épistolaires ont été mis en place. Les destins individuels sont de plus décrits à partir de documents d'archives. Des entretiens, des photos ou des écrits des survivants complètent ces sources.

Par ailleurs, une colonne va être érigée l'été prochain pour redonner sa place, dans l'espace public, à la population juive. Le but est ainsi, en dialogue avec les habi-



La rue, aujourd'hui.

taets, d'amener la population actuelle à se confronter à ce passé. Le travail de mémoire et de transmission se fait aussi avec les écoles, les universités populaires (Volkshochschulen) et quelques associations du IX^e arrondissement.

● JÉRÔME SEGAL

Toute personne intéressée par ce projet peut s'adresser à « Servitengasse 1938 », c/o Agenda 21 am Alsergrund, Liechtensteinstr. 81/1/1, A-1090 Wien, Autriche, tél. : 43 676/7066138, e-mail : Servitengasse1938@gmx.at, site internet : <http://www.servitengasse1938.at>. Il est possible d'écrire en français à : Jerome.Segal@gmail.com.



Plaque commémorative, au numéro 6 de la rue.